

et épaisses de 7 pouces. On y creuserait 3 rainures larges et profondes comme le voulait le lien servant à ficeler. Aux endroits où elles devaient être scellées, on pratiquerait des encoches profondes de 2 pouces de manière à pouvoir recevoir le sceau. Toutes ces encoches auraient de petits couvercles de pierre s'adaptant aux encoches pratiquées pour recevoir le sceau. Ces lattes seraient dressées sur les côtés du coffre aux endroits où celui-ci présentait des encoches ¹⁾.

On ferait en outre 3 liens d'or pour ficeler le coffre; chacun d'eux ferait cinq fois le tour; ils auraient un diamètre de 3 dixièmes de pouce.

On se servirait de pâte de pierre (ciment) pour sceller le coffre.

On prendrait un sceau fondu en or portant la suscription „Dans l'empire il a rendu uniformes les caractères de l'écriture”, et semblable au sceau employé en présence de l'empereur et on s'en servirait pour sceller les jointures du coffre de pierre.

Il y aurait 12 pierres servant de contreforts qu'on accoterait aux quatre angles; toutes seraient larges de 2 pieds, épaisses de 1 pied et longues de 1 *tchang* (10 pieds); leur extrémité ²⁾ serait coupée en double biseau pour s'adapter aux angles du coffre. Elles seraient superposées (trois par trois).

On se servirait de terres de cinq couleurs pour élever un tertre rond au-dessus du coffre. Ce tertre aurait, au sommet, un diamètre de 1 *tchang* et 2 pieds (12 pieds), et, à la base, un diamètre de 3 *tchang* et 9 pieds (39 pieds).

Par ordre impérial, le *tche-che-kouan Lieou K'ie* et le *nei-che Tchang Tch'eng-sou* furent chargés de diriger les ouvriers qui devaient édifier la terrasse circulaire et le coffre de pierre; le *tche tsi-hien-yuan Song Kao* et le *nei-che Ho*

1) Cf. p. 240, n. 1.

2) Il faut sans doute lire 首 au lieu de 道.